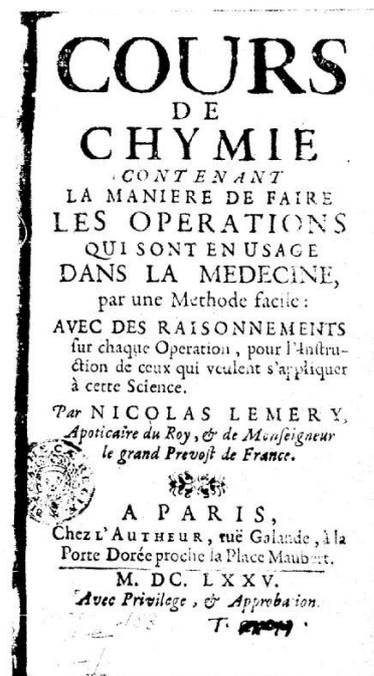


# Bibliothèques de Bouée

On vient de fêter les 30 ans de la bibliothèque municipale de Bouée. Ce peut être l'occasion de s'intéresser à des bibliothèques qui ont existé à Bouée dans un passé lointain. Il ne s'agit pas de bibliothèques publiques mais de bibliothèques privées ; certaines étaient magnifiques, dans les châteaux et manoirs. On peut en découvrir les inventaires au hasard des recherches dans les archives, dans des fonds notariaux ou judiciaires.

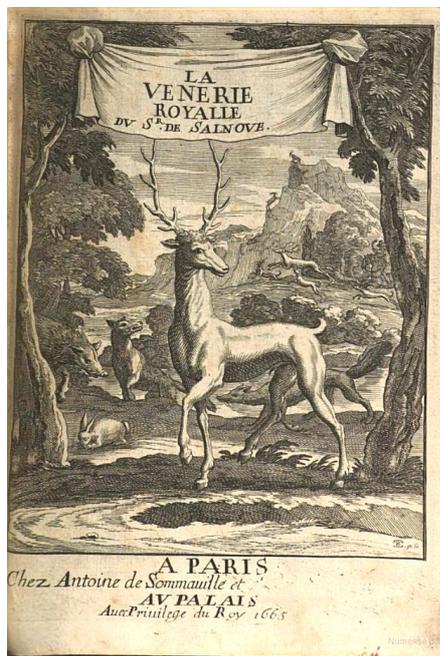
## La bibliothèque du Fresche-Roux en 1688

Le Fresche-Roux était un manoir qui a précédé le château de la Bessardais, sur le même site. Son propriétaire, Julien Bessard, sieur des Chapelles, conseiller au présidial de Nantes, c'est-à-dire magistrat d'un tribunal royal, mourut le 31 décembre 1687, dans la paroisse Sainte-Croix de Nantes, où il avait sa demeure principale. Un inventaire après décès de tous ses meubles et papiers fut dressé en mars 1688. Cet homme de loi avait deux bibliothèques, l'une dans sa maison de Nantes, l'autre à la campagne, au Fresche-Roux. Les livres de celle-ci furent transportés à Nantes, pour être inventoriés et prisés, c'est-à-dire estimés, par un marchand libraire. Julien Bessard était animé d'une curiosité très éclectique. Le plus étonnant, c'est son intérêt pour la chimie ; il conservait au Fresche-Roux plus d'une demi-douzaine d'ouvrages consacrés à cette science alors balbutiante, dont le *Cours de chymie* de Nicolas Lémery ou encore *La chymie charitable et facile en faveur des dames* de Marie Meurdrac.



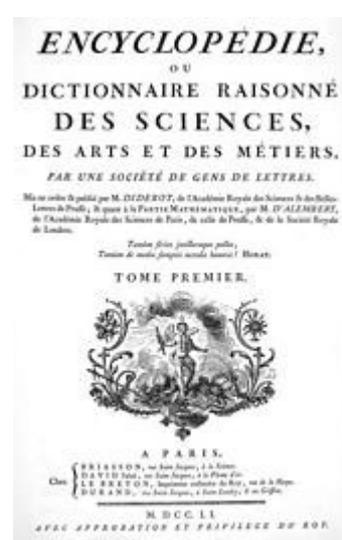
## La bibliothèque du Châtelier en 1706

Le 8 mars 1706, Joseph Le Meneust de Bréquigny mourait en son château du Châtelier. Il était conseiller au parlement de Bretagne, c'est-à-dire l'un des magistrats de la cour de justice supérieure de la province qui siégeait à Rennes. Comme Julien Bessard, il avait deux bibliothèques, l'une à Rennes où il demeurait pendant le semestre pendant lequel il devait exercer sa charge, l'autre au Châtelier. Chacune a été inventoriée quelques mois après son décès. La bibliothèque conservée à Bouée paraît, comme il se doit pour une maison de campagne, pauvre en ouvrages de droit mais représentative des goûts de son propriétaire. Les livres d'histoire sont nombreux, histoire de France, bien entendu, mais aussi d'Angleterre, des Indes orientales et occidentales, de la Chine, histoire romaine, de même que des *Mémoires* de personnages importants. Les relations de voyage devaient aussi intéresser M. de Bréquigny. Dans la catégorie des ouvrages utilitaires, on peut ranger *La Maison rustique*, *l'Instruction pour les jardins* (le seigneur du Châtelier avait une belle collection d'orangers), *Le cuisinier roial* ou *l'Instruction pour les confitures*. Un gentilhomme aimait la chasse : la bibliothèque de Joseph Le Meneust contenait *La vénerie royale* et *Le parfait chasseur*. Il pouvait aussi se divertir à la lecture des *Avantures galantes*.



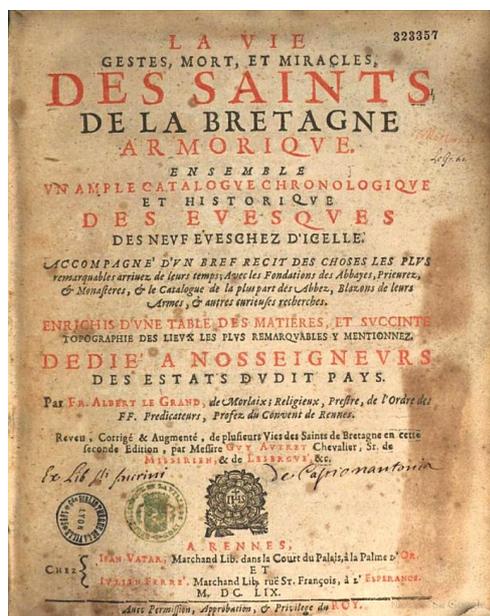
## La bibliothèque de la Cour-de-Bouée pendant la Révolution

En 1789, la seigneurie de la Cour-de-Bouée était possédée par Louis-Claude-René de Monti, né en 1750, époux depuis 1785 de la fille très richement dotée d'un grand négociant nantais, Flore-Victoire Leroux des Ridellières. Le couple vivait soit à Nantes, chez le père de Madame, soit à Bouée où ils étaient servis par neuf domestiques. M. de Monti avait été officier d'artillerie, arme savante, et l'un de ses frères, Anne-Georges-Augustin, dont le domicile de droit était la Cour-de-Bouée, officier dans la marine royale, était parti dans l'expédition autour du monde commandée par La Pérouse. Tout ceci explique que, outre une magnifique bibliothèque, le château de la Cour-de-Bouée abritait une collection d'« *instrumens de mathématiques, longues-vues et autres objets d'arts et sciences* ». En 1789, Claude de Monti fut l'un des artisans du ralliement de la noblesse nantaise à la Nation ; mais il finit, après avoir pris ses distances avec la Révolution, par émigrer en mars 1792. Ses biens furent confisqués au profit de la Nation. La bibliothèque fut inventoriée puis transportée à Nantes, en décembre 1796. Il ne fallut pas moins de huit fûts de barrique pour y déposer tous les livres ; l'opération d'inventaire et de conditionnement dura cinq jours. Le contenu de cette bibliothèque révèle la curiosité véritablement encyclopédique de ses possesseurs. La littérature est bien représentée, tant ancienne (*l'Odyssée* d'Homère, *Fables* d'Esopé, *Satires* d'Horace, oeuvres de Tacite...) que française (*Essais* de Montaigne, *Roman comique* de Scarron, *Le grand Cyrus* de Madeleine de Scudéry, oeuvres de Pascal, Molière, Corneille, Racine, Boileau...) et étrangère (*Rolland furieux*, *Don Quichotte*, *le Paradis perdu* de Milton, *Clarisse Harlowe*, *Robinson Crusoë*). Les sciences sont autant représentées que la littérature ; la bibliothèque renferme un nombre impressionnant d'ouvrages de mathématiques, de chimie, de botanique, de médecine, sans compter *l'Histoire naturelle* de Buffon et des livres d'art militaire. Les ouvrages d'histoire sont très nombreux, de même que les mémoires. Quelques ouvrages de droit, dont la *Coutume de Bretagne* de Sauvageau, paraissent utiles dans la bibliothèque d'un seigneur et les préoccupations propres à la noblesse sont illustrées par un *Mémoire sur l'ancienne chevalerie* ou *La vénerie normande*. La littérature engagée du XVIII<sup>e</sup> siècle était présente avec *l'Encyclopédie*, *l'Histoire philosophique* de l'abbé Raynal et les *Incas* de Marmontel. L'intérêt de M. de Monti pour la vie politique est manifesté par la présence d'une *Collection des décrets de l'Assemblée nationale sanctionnés par le Roi*, de la *Constitution française* et d'une *Constitution d'Angleterre*.



## La bibliothèque de l'abbé Bessard en 1805

Jean Bessard est un prêtre originaire de Savenay qui a été vicaire de la feillette de Bouée de 1782 à 1788, puis a continué d'y exercer son ministère jusque pendant la Révolution avant d'entrer dans la clandestinité en 1792. Après le rétablissement du culte et la signature du concordat, il a été nommé desservant (curé) de Bouée en 1804. Il y est mort en novembre 1805 et ses meubles et effets mobiliers ont été vendus aux enchères peu de temps après. Seuls deux de ses livres ont été vendus séparément, deux livres de piété ; le reste a été vendu en un lot, sous la rubrique « *ce qu'il y a de livres* » et sans le détail des titres.



## Le seul livre de Jean Chevalier

La seule mention de livre possédé par un paysan de Bouée que j'aie trouvée est encore dans une vente aux enchères après décès. Il s'agit de Jean Chevalier, mort en 1804 à la Hunelière, âgé de 84 ans ; il possédait *La vie des saints de Bretagne*, dont les récits sont empreints de merveilleux.

Bernard David